

vous voulez que nous cheminions de compagnie, faites que nos cœurs, s'embrasent «tandis que nous marcherons et parlerons avec vous». Que vous demanderais-je encore? Laissez-moi vous offrir la prière que vous adressiez vous-même à votre Père, à la veille de mourir, pour les premiers prêtres que vous veniez de consacrer, et dont la tendresse, après vingt siècles, nous pénètre encore d'une indicible émotion. Elle va vous toucher parce qu'il n'est rien qui vous soit plus cher que le souvenir et l'amour de vos prêtres. «Père, je prie pour eux, non pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as confiés, parce qu'ils t'appartiennent... Déjà je ne suis plus dans le monde, mais eux y restent pendant que je m'en vais à toi. O Père saint, garde-les en ton nom, afin qu'ils soient un comme nous. Quand j'étais avec eux, c'est en ton nom que je les conservais. Je les ai tous gardés et nul d'entre eux n'a péri sauf le fils de perdition... Maintenant c'est à toi que je viens et dis ces choses, étant encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de la joie. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine, parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que je n'en suis pas. Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les mettre à l'abri du mal. Sanctifie-les dans la vérité... Comme tu m'as envoyé dans le monde, de même je les y envoie... Je ne prie pas seulement pour eux, je prie pour tous ceux qui, par leur parole, croient en moi... Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un... Mon Père, là où je suis, je veux que ceux que tu m'as donnés y soient aussi, pour qu'ils voient la gloire que tu m'as accordée, toi qui m'as aimé avant que le monde fût... Aime-les de l'amour dont tu m'as aimé, et que je sois en eux moi-même. (1)

Voilà la prière, ô Jésus, qui a transformé le monde, et, au soir de cette nouvelle Cène, que pourrais-je vous demander de meilleur? C'est le présent et aussi l'avenir que nous vous demandons de bénir, l'avenir de cette Eglise canadienne, dont vous voyez en ce moment à vos pieds les chefs et les apôtres, et à laquelle vous n'avez refusé ni la gloire du martyre ni les

---

(1) Saint-Jean, XVIII, 9-26.